

LE PAVILLON DE CHASSE DE CHAMPROSAY

La propriété de 5 hectares faisait partie d'une plus grande, sise au lieu-dit le Clos Piquet et les Plantes à Champrosay ayant appartenu à François-Antoine de Boissy d'Anglas (1756-1826), Président de la Convention après Thermidor.

Pierre-Antoine Lebrun, pair de France, directeur de l'Imprimerie Royale, membre de l'Académie française a habité une maison, aujourd'hui disparue, dans l'enceinte du domaine.

Le pavillon de chasse, également appelée « Chalet Normand » fût édifié en 1891 par l'architecte Tropey-Bailly pour Pierre Louis Pinatel, négociant en bois exotiques et précieux qui, ruiné, le revend le 5 juillet 1901 à Joseph Pédrochel Kermina, entrepreneur de travaux publics, propriétaire d'une compagnie de taxis et l'un des premiers administrateurs du métropolitain parisien, qui lui laisse son nom.

Emile Alexandre Lefebvre, Président du Conseil d'administration de l'association Le Sanatorium des Cheminots, fût autorisé par Gaston Doumergue, Président de la République, a acheté le domaine le 29 septembre 1926.

Cette association, œuvre antituberculeuse et philanthropique fût fondée, pendant la première guerre mondiale par l'Union nationale des cheminots en faveur des victimes de la guerre et reconnue d'utilité publique le 18 juin 1918.

Elle y ouvre en 1931 un établissement réservé aux femmes, pendant de la section masculine qui existe à Ris-Orangis. Un bâtiment hospitalier est construit en 1930 par Henri Calley, architecte départemental de la Meuse, à l'emplacement des anciennes écuries ; dans la villa sont installés le service administratif et les logements du médecin et des infirmières.



Un centre médico-chirurgical est créé en 1941-1942 ; il est conçu pour un ensemble de 335 malades, étant commun avec la section hommes de Ris-Orangis (185 lits) et le centre de pneumologie Emile Lefèvre (35 lits) installé en 1936 dans la Villa Les Lions (29, rue Alphonse-Daudet) à Draveil.

L'établissement compte alors 125 lits, 105 pour le sanatorium et 20 de chirurgie pulmonaire.

En 1939, le personnel comprend 42 personnes, dont un médecin adjoint au directeur, un interne et 8 infirmières.

Les bâtiments, sauf la villa Kermina, sont atteints par le bombardement aérien du 29 mai 1944. 123 malades et 12 employés s'y trouvent alors. 63 victimes sont retirées des décombres et inhumées au cimetière de Draveil. Le pavillon du concierge, l'aile gauche du sanatorium, le centre et une partie de l'aile droite sont entièrement détruits ; l'autre partie de l'aile droite et le bâtiment des cures sont partiellement sinistrés, ainsi que le reste des dépendances (pavillon administratif et clôture sur rue).

La direction entreprend immédiatement la remise en état des bâtiments encore debout (un tiers environ de l'établissement) avec l'accord des services de la Reconstruction à Versailles, et dès les premiers jours d'octobre 1945, 64 malades peuvent être à nouveau hospitalisés. L'évaluation des dommages de guerre est réalisée par l'architecte Henri Calley.

Le dossier de reconstruction (avis favorable du service départemental de l'urbanisme du 22 mai 1950) est transféré sur le plan national en raison de l'importance des dommages et est inscrit au programme de priorité de l'année 1951. La reconstruction avec extension est autorisée par arrêté du 1er mars 1953 et le permis de construire délivré par le MRL le 19 mars 1953. Les travaux sont dirigés par Michel Dameron, architecte de la ville de Corbeil-Essonnes et attribués à André Caretti, entrepreneur à Ris-Orangis. Le chantier est ouvert le 21 juin 1954. Le montant des travaux excède de plus de 50 millions celui de la créance, du fait d'agrandissements et de travaux de modernisation reconnus indispensables. La réception définitive a lieu le 15 février 1958.



A partir du 23 avril 1976, l'association "Le Sanatorium des Cheminots" s'intitule "Association hospitalière Les Cheminots". En 1977, l'établissement devient hôpital général participant au service public hospitalier (PSPH) spécialisé dans la rééducation et réadaptation fonctionnelle. La balnéothérapie, mise en service en novembre 2013, permet une rééducation mixte (dans et hors de l'eau).

